

Les pratiques de lecture des élèves

du lycée Jay de Beaufort :

**enquête menée de décembre 2016 à février 2017 sur askabox.fr. Résultats
et analyse.**

Des enseignants, des sociologues, des psychologues, des professionnels du livre et plus largement tous les lecteurs louent d'une même voix les bienfaits nombreux et indiscutables de la lecture. De toute évidence, mais il n'est pas inutile de rappeler ces lieux communs, dès le plus jeune âge, la lecture enrichit le vocabulaire, améliore l'écriture et les connaissances. En grandissant, elle développe l'analyse et l'esprit critique. Elle ouvre l'esprit et contribue à la découverte de soi et de l'autre. La lecture a une dimension et une influence sociales. Elle est également un espace d'appropriation personnel¹. Elle est indispensable à l'épanouissement de chacun.

Toutefois, des études démontrent depuis plusieurs années que cette pratique subit chez les adolescents la concurrence d'autres loisirs tels que les réseaux sociaux et les jeux vidéo qui grignotent le temps libre des élèves et soulèvent des questions relatives à la baisse du niveau en orthographe², à la faiblesse de compréhension et aux défaillances de concentration. Il ne s'agit pas d'engager un procès contre ces nouveaux outils numériques mais de replacer la lecture (quel que soit le support) au centre de nos préoccupations, d'engager une réflexion et enfin de stimuler et renouveler les pratiques dans ce domaine.

¹ Chartier, Roger (Dir.). - *Pratiques de la lecture*. – Petite Bibliothèque Payot, 2003

² Leroy, Christine. – Orthographe : le niveau baisse vraiment. – *Sciences humaines*, n° 289, février 2017

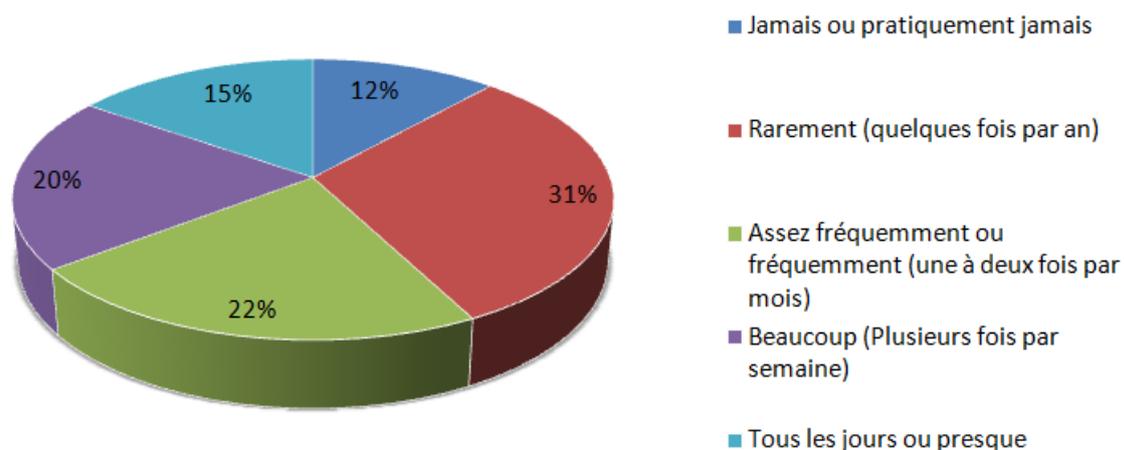
Le questionnaire adressé à tous les élèves du lycée représente une amorce bien modeste dans cette réflexion mais peut-être un point de départ qui permettrait dans un premier temps d'ajuster les projets éducatifs du CDI et d'imaginer par la suite d'autres actions pédagogiques dans le but cardinal de leur faire prendre conscience des bienfaits de la lecture et de développer chez eux le goût de lire sur la durée.

189 élèves sur près de 1000 ont bien voulu répondre au questionnaire qui comprenait 11 questions. C'est nettement insuffisant car cela ne représente que 20% environ de l'effectif total. Le caractère non systématique de la participation nous amène à penser que ce sont probablement les élèves intéressés à priori par la lecture qui ont répondu et que par conséquent, les résultats ne donnent pas une image réelle des pratiques de nos lycéens. Toutefois, 4 classes entières (2 classes de seconde et 2 classes de première, L et S) se sont prêtées à l'exercice dans une salle informatique. Il serait plus pertinent de proposer à nouveau l'année prochaine un second questionnaire auquel un plus grand nombre de classes devrait répondre ; toutes les secondes par exemple ou bien, plusieurs classes par niveau... Il serait également opportun de faire une distinction entre les garçons et les filles³.

Les résultats brièvement commentés ci-dessous ne reflètent ainsi qu'une tendance et ne sont à considérer que comme un indicateur et non le reflet exact des pratiques des élèves de notre lycée en matière de lecture.

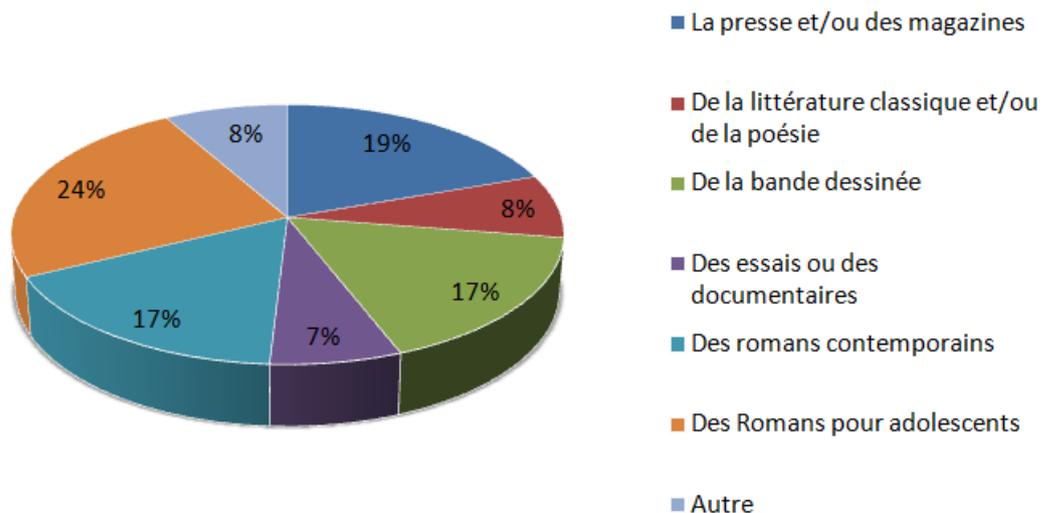
³ Une étude proposée par l'Enssib (Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) en juin 2016 précise que les filles consacrent plus de temps à la lecture que les garçons.

Lisez-vous seul, c'est à dire par goût, sans y être contraint par vos parents ou par le système scolaire ?



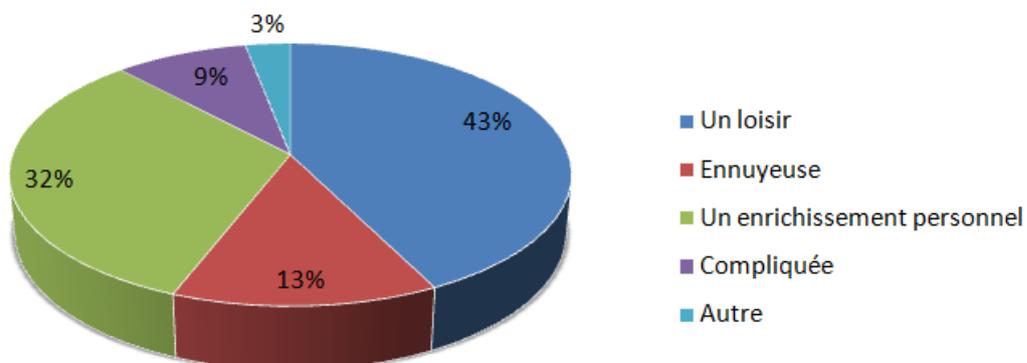
A la première question « Lisez-vous seul, c'est-à-dire par goût, sans y être contraint par vos parents ou par le système scolaire ? », 57% affirment lire assez fréquemment, beaucoup ou tous les jours. 15% lisent tous les jours ou presque. Ce résultat très encourageant prouve que la lecture occupe une place importante dans les loisirs de la majorité des élèves. Cependant plus de 12 % ne lisent jamais ou pratiquement jamais et 31 % rarement. Ces 43% représentent un pourcentage très important d'élèves vers lesquels un effort devra être entrepris afin de développer le goût de la lecture.

Quand vous lisez : que lisez vous ?



Les réponses à la question 2 « Quand vous lisez, que lisez-vous ? » ont un caractère varié et assez équilibré. La plupart des réponses comportent plusieurs types d'ouvrages (souvent trois). Les romans pour adolescents et les bandes dessinées sont souvent associés. 8% ont précisé dans la rubrique « Autre » : les mangas (25), des récits (3), des livres bilingues ou en langue étrangère (3) et des pièces de théâtre (2). La presse, les romans contemporains, les romans pour adolescents représentent les plus gros pourcentages.

La lecture est-elle pour vous ?



Les réponses à la question 3 : « La lecture est-elle pour vous : un loisir, ennuyeuse, un enrichissement personnel, compliquée et autre » dégagent de forts pourcentages positifs notamment en ce qui concerne l'enrichissement personnel qui est souvent associé au loisir (divertissement) dans les réponses. Ce qui prouve la conscience aigüe que la lecture est recherchée également pour évoluer et développer sa personnalité. La notion de loisir qui domine avec 43% aurait mérité d'être précisée à travers ses motivations. Lisez-vous pour vous évader, rêver, se détendre, s'occuper... ? Il faudrait affiner ces questions dans une prochaine enquête. Par ailleurs, il est saisissant de constater que la lecture demeure compliquée pour 9 % d'entre eux et ennuyeuse pour 13 %. Il conviendra également prochainement de savoir quel sens exact se cache derrière cette notion de difficulté : un problème de déchiffrage, un manque de vocabulaire? Il est nécessaire de tenir compte de ces résultats afin de proposer des lectures qui répondent à leurs goûts, notamment en direction de la littérature adolescente ce que met en avant la question précédente.

La quatrième question invite les « petits » lecteurs à justifier leur désintérêt pour la lecture. Sur 100 réponses (qui correspondent aux pourcentages des petits lecteurs évoqués en question 1, soit 43%), les raisons qui reviennent le plus souvent sont :

- pour 45 élèves : le manque de temps, celui notamment passé aux devoirs et le fait de lire des ouvrages prescrits dans le cadre des enseignements.
- pour 37 élèves : le manque d'intérêt, l'ennui. Quatre réponses invoquent « le manque de patience » ou « le manque d'habitude ».
- une dizaine mentionne également la pratique d'activités sportives et d'autres « loisirs » sans préciser lesquels.

En réponse à la cinquième question les élèves précisent ce qui pourrait les inciter à lire davantage.

- un thème ou un sujet intéressant.
- un ouvrage recommandé par quelqu'un.

Ces réponses mettent en avant l'importance de la médiation dans le développement du goût pour la lecture, la nécessité de diversifier les propositions, d'encourager les élèves à fréquenter d'autres lieux de lecture (CDI et médiathèque) et de développer des actions favorisant la découverte du monde du livre. Rencontre avec des libraires, des auteurs, participation à des manifestations proposées par les partenaires culturels.

Question 5 : Quand et où les élèves lisent-ils ?

Sur 158 réponses 101 situent le meilleur moment de lecture le soir dans leur chambre et au lit. Un classique, qui met en avant le fait que la lecture est un acte solitaire synonyme de tranquillité et de retraite. Les vacances sont aussi un moment propice ainsi que les voyages en train ou en bus et la fréquentation du CDI ou d'une bibliothèque.

La question 6 montre précisément qu'un effort doit être entrepris afin de favoriser la fréquentation d'une bibliothèque ou du CDI. Seuls 45% des élèves sont inscrits dans un établissement de lecture publique. Il faut ainsi poursuivre notre effort en favorisant l'inscription et la fréquentation de ces lieux comme cela a été entrepris il y a quelques années au lycée en faveur des classes de seconde.

Pour se cultiver et s'informer la majorité des élèves (52%) préfèrent écouter la radio ou regarder des émissions sur Internet ou à la télévision plutôt que le

support papier. Cependant, 48 % apprécient les deux supports. Le papier bien qu'en perte de vitesse n'est pas encore trop distancé par les nouveaux médias.

Le plaisir de constituer sa propre bibliothèque est partagé par plus de 62% des élèves. Il faut encourager cette habitude en partant à la découverte des différentes librairies de Périgueux - il en existe quatre à ce jour - et trouver des idées pour que les livres circulent dans l'établissement (par l'intermédiaire d'une boîte à livres que l'on pourrait installer près de la cafétéria par exemple).

Les deux dernières questions portent sur la création d'un club-lecture, terme sans doute un peu désuet, mais qui présenterait l'intérêt de rendre plus efficaces les propositions de lecture au CDI et dans l'établissement grâce aux suggestions des élèves. Plus de 14% des élèves interrogés y participeraient. Leurs idées portent sur la possibilité de faire précisément des suggestions d'achats pour 36 %, de constituer des RDV lecture permettant d'échanger autour d'une œuvre pour 38 %, voire de pratiquer la lecture à haute voix : 18%. Les 8 % restants qui ont coché la rubrique « Autre » n'ont pas fait de propositions sauf pour apporter des conseils de lecture ou proposer des écrits personnels. Cette dernière proposition relève plutôt de l'atelier d'écriture mais lecture et écriture étant intimement liées, on peut envisager à longue échéance la mise en place ponctuelle de ce type de projet.

Les lycéens aiment lire ! Il faut le répéter. Il est beaucoup fait pour encourager la lecture à Jay de Beaufort. Au-delà de l'enseignement d'exploration « Littérature et société », plusieurs projets existent : *Jayme lire*, *Lignes de sciences*, *Dis-moi dix mots*, *La Flamme de l'égalité*, *Champs du lyrique*, *Littérature étrangère et cinéma...* Des blogs, accessibles depuis le site du lycée ont vu le jour, animés par des professeurs et leurs classes. Le CDI présente régulièrement des ouvrages en liaison avec l'actualité littéraire ou selon des thématiques particulières. Les rentrées littéraires de septembre et de janvier sont des rendez-vous attendus par l'ensemble de la communauté éducative. D'autres

propositions pourraient être envisagées : des rencontres avec des écrivains, une boîte à livres, un atelier ou club-lecture, des expositions, des liens plus actifs avec les partenaires culturels, les libraires ou d'autres établissements d'enseignement de Périgueux sous la forme d'un prix littéraire attribué par les lycéens... (Ce projet a été suggéré par le lycée Bertran de Born et la médiathèque de Périgueux). Les idées ne manquent pas...

En guise de conclusion, il est intéressant de signaler une expérience originale menée dans un collège des Alpes-de-Haute-Provence. Chaque jour depuis le début de l'année scolaire, les élèves, les enseignants, le personnel administratif ainsi que les agents consacrent un quart d'heure à la lecture. Une expérience à méditer.

Des initiatives fleurissent ici ou là démontrant que la communauté éducative dans son ensemble est largement sensibilisée au sujet que nous venons d'aborder. Cette enquête, malgré ses imperfections, révèle aussi une certaine appétence des élèves, certes inégale et variée, pour la lecture, ce qui est remarquable au regard des loisirs de plus en plus nombreux susceptibles de les en détourner. Il serait dommage de ne pas tenter de relever le défi.

Laurence Lanaspèze Professeure-documentaliste.

Lycée Jay de Beaufort (Mars 2017)